

## Vous devez mener les dirigeant-e-s

— Harvey Jackins

*Commentaires de Harvey Jackins lors de la Conférence de la Classe Ouvrière en Europe en 1990*

*Harvey* : Il est tout à fait évident d'après mon expérience à la tête de ce projet que si une personne de la classe ouvrière prend le leadership, tout le monde suivra. Quand je fais une réunion avec soixante personnes de la classe possédante, elles discutent un peu, mais finissent par me dire, « Dis-nous quoi faire ! » Alors soyez un modèle clair. Si vous vous mettez à faire ce que vous savez faire, les gens vous suivront. Les personnes de la classe moyenne essayent d'éclaircir leurs idées pour faire ce qui est juste, mais on les a rendus beaucoup plus confus que vous. Les personnes de la classe possédante sont de bonnes personnes sous leurs automatismes, mais leurs automatismes les tourmentent et les maintiennent dans la haine d'elles-mêmes. Ils ne savent pas comment bouger, ils ne savent pas où aller, parce qu'ils ont l'impression de mourir s'ils ne font pas ce que leurs parents leur ont dit de faire.

Nous ne sommes pas autant dans la confusion. Nous sommes timides, nous sommes facilement déroutés, nous sommes facilement embarrassés. « Viens prendre une bière et oublie ça, Joe. » Nous avons des automatismes qui nous disent que nous sommes stupides et on a tendance à croire qu'on ne peut rien faire. Pourtant, nous vivons sous la coupe de cette oppression et nous voyons bien le bazar que c'est. Les personnes de la classe moyenne et de la classe possédante pensent que c'est la seule façon de vivre et c'est ce qui nous rend si importants. Ce n'est pas qu'on soit meilleurs ou plus vertueux que les autres. Simplement, on connaît la chanson. On est plus au contact avec la réalité. En général, la vie nous a appris que si un travail doit être fait, la seule foutue chose à faire est de le faire. On n'est pas mieux qu'un-e autre, mais on est également au moins aussi bons que quiconque et si on veut que la race humaine survive, je pense qu'il vaut mieux qu'on s'en occupe.

Je vous promets, et je pense l'avoir démontré, que les gens des classes moyenne et possédante se rangeront derrière nous et nous suivront si seulement nous nous bougeons. Leurs automatismes ne le feront pas, la société ne le fera pas. Vous devez faire gaffe aux policiers, aux bandits armés et aux accidents. Mais on est assez intelligents pour gérer ça. On l'a fait très souvent. Je voudrais que ce groupe décide que la Co-écoute aux Pays-Bas et en Allemagne sera dirigée à partir de cet instant et que ce soit vous qui le fassiez. Vous n'avez pas à faire tout le travail. Vous dites aux autres quoi faire. Ce sera un grand soulagement pour nos automatismes. J'aimerais voir un réseau de coordinateurs-coordinatrices de la classe ouvrière dans ces deux pays, des dirigeant-e-s de la classe ouvrière qui tissent des réseaux de dirigeant-e-s de la classe ouvrière, des gens qui organisent la classe ouvrière et mènent aussi toute la Co-écoute, au moins pour vérifier si les politiques élaborées ont du sens.

*Participant* : Si je quitte la maison à 5h du matin pour y rentrer à 10h du soir, où est-ce que je vais trouver le temps de faire ce que tu dis, Harvey ? Je pense que je devrais changer de vie. Je devrais avoir du temps pour moi, du temps pour des séances, du temps pour soutenir les ouvriers. À côté de ça, il me faudrait du temps pour lire la littérature. Je n'ai pas fréquenté les bonnes écoles parce qu'on n'avait pas l'argent et la littérature est d'un tel niveau de langage que je ne comprends pas ce qui est écrit. Et quand j'aurai tout résolu cela, je ne serais encore pas où je veux être parce que je n'ai pas encore fait le travail. C'est trop simple de dire que c'est seulement une question de ceci ou de cela, et c'est tout.

*Harvey* : D'accord, la réponse facile et évidente est que c'est impossible, qu'on doit arrêter d'essayer et renoncer. « Retournons tous à la maison ! » C'est la réponse à laquelle je pense tous les matins aussi. Si je pense à tout ce que je dois faire aujourd'hui, je ne me lève pas. Si tu pars travailler à 5h du matin et rentre à la maison à 10h du soir pour ton travail, je te suggère de changer de travail immédiatement. Il y aura toujours trop à faire. Même si on avait une société convenable, on voudrait faire dix fois plus de choses qu'on en a le temps. Comment tout ce qui est à faire peut-il être fait ? Vous devez trouver d'autres personnes pour les faire. *Je dis que vous devez être des dirigeant-e-s.* La seule façon

efficace de diriger quelque chose, c'est de mener des dirigeant-e-s. Est-ce que c'est dur ? Oui ! Est-ce que cela prend plus de temps que vous en avez ? On en a toujours l'impression. Pouvez-vous le faire ? Oui ! Des amis bien intentionnés me disent toujours : « Harvey, tu travailles trop dur, tu dois déléguer un peu de ton travail. » Il y a vingt ans, j'étais le seul enseignant de Co-écoute et maintenant il y en a environ 2.143. Il y a dix-huit ans, j'étais la seule Personne de Référence de Secteur, et maintenant il y en a 240. Il y a dix ans, j'étais la seule Personne de Référence de Régionale et je faisais vraiment tout le travail d'une Personne de Référence Régionale. Maintenant, il y en a soixante. Il n'y a pas si longtemps, il y avait quatre Personnes de Référence Internationale de Libération, et maintenant il y en a trente-deux. Il n'y a encore pas assez de dirigeant-e-s. Je suis tout le temps à la traîne dans mon travail. Je suis totalement insatisfait de la quantité de choses que j'arrive à faire, mais ça marche vraiment, et les sentiments qu'il y a trop à faire ne sont que des sentiments.

*Participant* : Tu n'as rien d'autre à faire — tu n'as que ça.

*Harvey* : Mais ça a commencé quand j'avais des enfants en bas âge. Et je ne savais pas à l'époque les choses que je vous dis maintenant.

*Participant* : C'est très bien que je sois venu aux Pays Bas parce qu'en Allemagne, il n'y a presque aucune personne de la classe ouvrière dans la Co-écoute. En huit ans, je n'en ai pas vu une seule.

*Harvey* : Je te suggère que la première chose à faire est d'en trouver une et de lui enseigner la Co-écoute. Personne n'attend que tu crées une Communauté de la taille de celle des Pays-Bas en un jour. Je veux que tu reprennes mon travail dans environ dix ans, mais pas demain. En général, ce sont nos propres sentiments, nos propres enregistrements, qui nous rendent aussi misérables. Il y a un fait très rassurant ; le travail que je ne peux pas faire aujourd'hui sera encore là demain. Est-ce que c'est utile ?

Je voudrais que nous mettions sur pieds un réseau de dirigeant-e-s de la classe ouvrière à travers ces pays et que quand vous serez découragés, vous alliez à votre groupe de soutien pour renoncer bruyamment. Après avoir abandonné environ cinq fois, c'est tellement ennuyeux, que n'importe quoi d'autre semble mieux. Le format Végélien des groupes de dirigeant-e-s nous économise beaucoup de temps. Vous n'avez pas besoin de vous réunir très souvent. Vous ne vous réunissez jamais régulièrement. Chaque fois que vous voulez prendre en charge une nouvelle tâche, demandez à une amie qu'elle soit votre lieutenant et devienne la responsable pour celle que vous assumiez. Chacun-e de vos amis à qui vous demanderez aura le sentiment d'être trop occupé-e, trop fatigué-e, trop ignorant-e. Ils répondront qu'ils ne peuvent vraiment pas le faire. Mais si vous leur demandez trois fois avec un minimum de confiance, vous constaterez que derrière le découragement et la fatigue, il y a une personne qui a attendu toute sa vie pour être dirigeant-e. Ils tueraient pour avoir cette chance. À cause de toutes nos difficultés dans ce système pourri, le pire est que nos vies sont vidées de leur sens. « Rien de ce qu'on fait n'a d'importance parce que de toute façon, ça n'aboutit jamais à rien. » Les gens vont faire quelque chose pour de l'argent et pour recevoir des éloges, mais ils risqueraient leurs vies pour faire quelque chose d'important, pour faire une différence, pour avoir quelque chose qui a un sens dans leur vie.

Ça vous suffit ? Bon, je ne sais pas qui de vous deviendront les dirigeant-e-s mondiaux de la classe ouvrière, mais je suis sûr que vous pouvez tous le faire. Et je suis certain que chacun-e d'entre vous le fera dans la mesure où les possibilités se présenteront à vous. Je voudrais que chacun d'entre vous fasse comme si vous étiez en charge — que si R\_ devient la Personne de Référence de la Classe Ouvrière pour la Région Néerlandophone, ça voudra dire que vous êtes celui ou celle qui garde un oeil sur lui et s'assure qu'il fait son travail, en lui posant la bonne question au bon moment, ou en lui prodiguant des encouragements ou en le valorisant quand c'est nécessaire. Ou s'il semble perdre sa voie, en lui disant « R\_, qu'est-ce qu'on fait du côté des activités "classe ouvrière" ? » Faites comme si vous étiez réellement celui ou celle qui dirige tout en coulisses.

Paru dans *Working for a Living* N°7 (1998)  
Traduit par Frédérique Braguier